

LES QUESTIONS DU DEVELOPPEMENT

I- Généralité :

Les pays les plus pauvres ont d'abord été désignés par le terme de « **tiers-monde** » (après la **décolonisation**), puis par l'expression « **pays en voie de développement** » (**PVD**), sans doute trop optimiste, ou celle de « **pays sous-développés** », franchement péjorative.

À ces dénominations, on préfère désormais le mot « **Suds** », plus neutre, qui exprime la **dualité Nord-Sud** entre **pays riches et pays pauvres**.

À quelques exceptions près (**Australie** et la **Nouvelle-Zélande**), les pays développés (on parle aussi de pays industrialisés ou de pays développés à économie de marché, **PDEM**) sont en effet situés au nord de l'équateur.

Quelle est la réalité des disparités Nord-Sud ?

La diversité des situations des pays du Sud ne conduit-elle pas à parler plutôt « des Suds », au pluriel ?

En quoi le Brésil est-il emblématique de ces écarts de développement ?

II- Quelle est la réalité des disparités Nord-Sud ?

L'évaluation des écarts Nord-Sud repose sur plusieurs **indicateurs** : le **PIB/habitant**, qui mesure les performances économiques du pays ; l'**indicateur de développement humain (IDH)**, qui intègre à la fois le PIB/hab., l'espérance de vie et le niveau d'éducation des populations ; enfin, l'**indice de pauvreté humaine, l'IPH**, qui permet d'établir des distinctions plus fines, en tenant compte de la longévité, du pourcentage d'analphabètes, de la malnutrition infantile.

Globalement, la production de richesses reste concentrée au Nord : les pays industrialisés produisent **80 % du PIB mondial**. Les **1 %** les plus riches de la planète ont un revenu équivalent à celui des **57 %** les plus pauvres.

Plus de **1,2 milliard de personnes** vivent **au-dessous du seuil de pauvreté** (moins d'**1 dollar par jour**).

Ceci se traduit par une espérance de vie moins grande, un accès aux soins difficile, une moindre scolarisation et une grande précarité : **18 %** de la population mondiale n'a pas facilement accès à l'eau potable, une personne sur trois n'a pas l'électricité.

On estime que **la faim touche environ 800 millions d'habitants** ; autant sont analphabètes. Les maladies infectieuses (**paludisme, tuberculose**) déciment encore les populations ; **90 %** des malades du **sida** habitent un pays en développement.

III- Quels sont les obstacles au développement du Sud ?

Les pays du Sud sont généralement situés dans **une zone intertropicale**, avec **des contraintes climatiques fortes** : grandes étendues inondables (**par exemple** au **Bengladesh**), **sécheresse** (**par exemple** au **Sahel**), **cyclones** fréquents, etc.

Le sous-développement du Sud n'est cependant pas lié exclusivement aux contraintes du milieu. Il s'explique surtout par **des facteurs sociopolitiques** : **démographie galopante, fort exode rural, disparités socio-économiques, corruption politique** qui prive l'État de son rôle de régulateur, **conflits armés**.

Si la **transition démographique** est souvent amorcée (en Amérique latine, en Inde et en Chine, **par exemple**), la fécondité reste encore élevée, en Afrique noire en particulier.

La croissance démographique se double d'une **transition urbaine encore en cours**, en Afrique et en Asie, notamment.

L'exode rural bénéficie surtout aux grandes métropoles : **en 2015, 19 des 23 mégalo-poles** (plus de **10 millions d'habitants**) seront dans les pays du Sud.

De nombreux pays du Sud, enfin, sont « **marginalisés** » **dans l'économie mondiale** : les flux commerciaux se concentrent sur un petit nombre de pays, laissant de côté ceux qui n'ont ni ressources naturelles, ni main-d'œuvre abondante, ou qui sont trop enclavés.

IV- Le Sud est-il un ensemble homogène ?

Il existe des **disparités considérables** entre les pays du Sud : entre la **Corée du Sud** et l'**Ouganda**, **par exemple**, ou la **Chine** et la **Bolivie**, ou encore le **Brésil** et la **Jordanie**.

Ces différences résultent moins d'**atouts naturels** (**ressources**) que des **politiques de développement** mises en œuvre, et du **positionnement adopté dans l'économie mondiale**.

Le processus de mondialisation actuel conduit à **une fragmentation des situations** certains États parviennent à trouver leur place, d'autres se marginalisent) et à une aggravation de la situation des pays qui ne participent pas à la mondialisation.

V- Quels sont les « pays émergents du sud » ?

La **Chine** et l'**Inde** ont, tous deux, dû relever les mêmes défis démographique et alimentaire. Avec plus ou moins de succès (le taux de fécondité indien reste de **3,2 %**), ils **tentent de maîtriser leur croissance démographique** et atteignent peu à peu une **relative autosuffisance alimentaire**.

Poids lourds démographiques, avec respectivement **1,3** et **1,1 milliard d'habitants** en **2003**, la Chine et l'Inde constituent des **bassins à la fois de main-d'œuvre et de consommation**, très attractifs pour les **investisseurs étrangers**.

Les nouveaux pays industrialisés (NPI) d'Asie orientale (Corée du Sud, Taiwan, Hong Kong, Singapour, surnommés les « **Quatre dragons** ») ont connu un développement spectaculaire au cours du dernier quart du **XX^e siècle**.

Entre **1981** et **2001**, leur **PIB** a triplé ; le nombre de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté est passé de **58 %** à **16 %**.

D'abord « **pays ateliers** » pour la Triade (**États-Unis, Europe, Japon**), ils se sont peu à peu spécialisés dans des produits de haute technologie destinés au marché mondial.

Leur développement s'est communiqué aux pays voisins, **Indonésie, Malaisie, Philippines, Vietnam**, etc., devenus à leur tour des « pays ateliers ».

D'autres pays du Sud, sur d'autres continents, s'industrialisent aussi, notamment grâce aux **délocalisations** : le **Mexique**, la **Turquie**, le **Maroc** ou, dans une certaine mesure, l'**Afrique du Sud**.

Depuis les **années 1990**, leurs progrès sont incontestables, mais leur situation reste fragile et la population ne bénéficie pas toujours de la croissance (**salaires bas, chômage élevé**).

VI- Quels sont ceux dont la situation est la plus critique ?

Les pays qui ont le plus de difficultés sont appelés **pays les moins avancés (PMA)**. Pour l'essentiel, il s'agit des pays d'Afrique subsaharienne et de quelques pays d'Asie.

Ils **cumulent les handicaps** : transition démographique plus tardive, **absence quasi totale de développement industriel, exportations de produits bruts** (matières premières ou produits agricoles) dans des conditions souvent défavorables et **importations de produits manufacturés, encadrement sanitaire déficient, pandémies chroniques** (comme le sida), enfin, très souvent, **instabilité politique interne**.

Ces pays voient leur situation s'aggraver : d'après le Rapport pour le développement humain de **2003**, **21 pays** (surtout en Afrique noire) ont vu leur **développement humain reculer** par rapport à **1990**.

Selon toute vraisemblance, ces pays ne parviendront pas à inverser la tendance sans un soutien important de la communauté internationale.

VII- Le Brésil est-il dans la même logique des pays du Sud ?

Fort de ses **8,5 millions de km²**, le Brésil est **un État géant** à plus d'un titre : ses **174 millions d'habitants** le placent au **5^e rang mondial** et son PIB, au **11^e rang**.

En revanche, si l'on prend le PIB par habitant, il n'est plus qu'à la **70^e place**. Certes le développement économique du pays est bien réel, mais les disparités socio-économiques y sont flagrantes : la société brésilienne est l'une des plus inégalitaires au monde.

Les **10 %** les plus riches vivent avec **48 %** des richesses du pays, les **10 %** les plus pauvres avec **0,7 %** (source **PNUD 2003**). **23 %** de la population vit avec moins de **2 dollars** par jour et **un habitant sur six** est mal nourri.

L'agriculture brésilienne est caractérisée par de **profondes inégalités foncières** : près de **50 %** des exploitations (moins de **10 ha**) occupent **2,2 %** des surfaces agricoles, alors que **2,2 %** des exploitations (plus de **500 ha**) occupent **56,3 %** des terres.

Coexistent de très vastes **latifundia** et environ **5 millions de paysans** sans terre, ce qui entretient un **fort exode rural** et la création, aux périphéries des villes, de **bidonvilles**, les **favelas**.

La **fracture** est également **régionale**. Le **Sudeste** est la partie la plus développée du pays : la région de **São Paulo** concentre la moitié de la production industrielle ; avec les régions de **Rio de Janeiro** et de **Bello Horizonte**, elle constitue le cœur économique du pays.

À l'inverse, le **Nordeste**, vieille région agricole en déclin, est la plus pauvre du Brésil ; elle comprend l'**Amazonie**, une zone encore peu peuplée mais qui attire de nombreux Brésiliens par ses perspectives de développement (lesquelles mettent en péril la forêt).

Le Sud constitue un ensemble de pays où la pauvreté domine. Il est néanmoins « travaillé » par des disparités, non seulement entre pays émergents et pays moins avancés, mais aussi au sein de la population d'un même pays.

Si quelques États parviennent à se développer, la grande majorité connaît d'immenses difficultés. Seule une attitude volontariste des pays les plus riches pourrait sans doute réduire ces écarts grandissants.